

NOS VOLONTÉS

- UNE JOURNÉE DANS LES LIMBES -

d'Irène Seye



THÉÂTRE
6 personnages

Dossier de production

RÉSUMÉ

Dramane est mort hier dans son pavillon de banlieue.

Père secret et absent, musulman non-pratiquant, ancien athlète de haut niveau, il a coupé les ponts avec ses racines sénégalaises comme avec le sport, et n'a laissé aucune instruction pour son enterrement. La famille doit décider entre rapatriement du corps et enterrement musulman ou laïque en France.

Ses enfants (Josée, Pierre et Issa), sont partagés entre leur devoir filial et leur colère contre leur père. Christiane, sa femme, tient fermement la barre pour garder la cohésion familiale.

En attendant de rejoindre l'au-delà, Dramane ère dans la maison et tente de communiquer ce qu'il n'a jamais su dire aux siens.

Le repas n'avance pas, des boîtes à sucre et à secrets sont ouvertes, la magie s'invite dans la maison, des lions font irruption dans les conversations : chacun voudrait donner un sens à ce borborygme...

Jeu : Trouvez l'intrus.

Quel est l'élément qui ne figure pas dans *Nos Volontés* ?



Réponse :

aucun, c'était un piège.

PROPOS

Récit de la diversité et réalisme magique

Le texte porte avec humour et fantaisie les questions de transmission, d'héritage colonial et culturel, des relations familiales.

Cette pièce est écrite à hauteur des personnages. Ils sont pris dans une urgence qui ne leur permet pas de grands discours, juste cracher des pierres pour être moins lourd et continuer d'avancer. La pièce relève par touches, comment des faits historiques vont résonner durant des générations dans des vies banales. Comme ça, l'air de rien.

C'est une famille de plusieurs couleurs, avec plusieurs religions, c'est le préalable à la pièce, pas le sujet. Le sujet, comme dans toutes les familles, c'est finalement comment s'aimer et quoi faire du borborygme intime : Faut-il chercher à être un bon fils/une bonne fille ? Qui faut-il privilégier des morts ou des vivants ? Peut-on choisir son héritage, laissant de côté ce qui nous encombre ? Faut-il savoir d'où l'on vient pour savoir qui l'on est ?

Dans cette histoire où une famille se débat dans son deuil, il y a des lions et un lapin. Parce que les animaux sèment le trouble, n'obéissent qu'à leurs règles et obligent à l'instant présent.

Le lion n'est toutefois pas arrivé par hasard dans cette histoire. Il existe au Sénégal le jeu du faux lion : le simb gaïndé. Suite à une rencontre avec un lion particulièrement féroce, un homme pouvait être possédé par celui-ci. Aujourd'hui théâtralisés, les hommes-lions existent toujours sous forme de fête populaire... mais la transe n'est jamais loin.

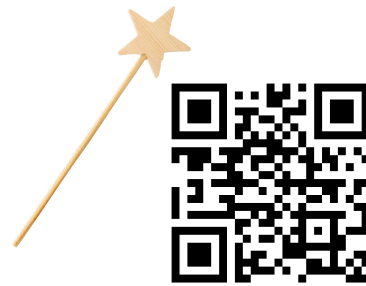
Les lions de la pièce sont-ils des vrais ? Sont-ils des hommes possédés, souvenirs d'enfance du père ? Ils surgissent en tout cas comme une peur refoulée.

Les peurs d'enfance... c'est de cela aussi que traite la pièce.



Raccourci magique

Tu aimerais en savoir plus,
mais tu n'as pas le temps de lire le dossier ?
Scanne le QR code. Y'a pas tout, mais ça donne une idée !



intention d'ECRITURE

Trajets individuels et Histoire collective dans un pavillon de banlieue

J'ai voulu écrire un récit de la diversité, porter ma parole d'afro-descendante. J'ai grandi avec le rapport à un pays mien qui m'est étranger, un ailleurs inconnu mais présent, qui traversait la vie quotidienne par touches, par fantasmes positifs ou négatifs à travers les réactions de mon père. Un père souffrant d'être amputé du Sénégal, revendiquant à corps et cri qu'il est né français des colonies, et qu'il a choisi la France pour toujours. Un traître ?

Mon oncle aussi est né français, et s'entraînait avec mon père, et a été médaillé olympique pour la France, mais il a choisi le Sénégal à l'heure de l'indépendance, dont il a été Ministre des sports. Une course, deux destins.

J'ai voulu aussi évoquer, de façon très transformée, la situation de ces enfants afrasiens, nés de la guerre d'Indochine puis de la guerre du Vietnam, séparés de leur père ou de leur mère, selon la décision de l'armée occupante, qui grandissent avec ce vide, cette donnée inconnue, une fois de plus, en eux.

J'ai écrit un texte pour une distribution racisée. Je souhaitais poser une situation connue, visible sur scène par la variété colorimétrique des personnages : les fils de la grande Histoire sont tissés avec les fils des histoires individuelles, comme le montrent tous les travaux mémoriels.

Enfin, j'ai voulu une histoire de famille d'aujourd'hui où grâce à ce deuil, chacun se débat avec ses émotions entre moments fantasmagoriques et réels, pirouettes et punch-lines. Car l'humour est ma planche de salut, ma carapace face aux drame. Quoique réunis pour prendre une décision posée, les personnages sont pris dans l'intensité des révélations. Comme on dit en Afrique de l'ouest : « ma bouche a parlé sans consulter ma pensée », voilà ce que vont régulièrement vivre les personnages, et qui les emmènera vers leur vérité intérieure.

Dans cette histoire personnelle travestie et réinventée, c'est aussi la question du sentiment de culpabilité que porte le père qui est au centre. Qu'importe que l'on soit réellement coupable d'une chose, si l'on s'en sent coupable ? C'est ce sentiment, et non la réalité, qui va nous mouvoir.

Et de la même façon que mon histoire familiale s'est imposée dans mon écriture, mon écriture questionne comment le roman familial s'impose dans la vie des personnages à travers les non-dits. A travers la question de l'enterrement du père se posent les questions de la filiation et de la fidélité : de quels maux invisibles, de quels mots indicibles héritons-nous ?

Qu'en faire ?

Une pièce de théâtre ?

EXTRAIT

Personnages présents : Christiane, femme de Dramane / Pierre et Josée, enfants de Dramane et Christiane / Issa, fils de Dramane et de son ancienne compagne / Rokhaya, femme d'Issa.

Pierre se lève et revient avec une bouteille de lait et SA cuillère. C'est une cuillère à soupe tordue et abîmée. Pierre met un nuage de lait, un sucre, et touille dans sa PETITE tasse à café avec sa GRANDE cuillère.

ISSA (*Il regarde Pierre un temps.*) – Ça a l'air compliqué.

PIERRE – J'ai pas le choix : j'assume mon héritage. Ça, mon cher, c'est la cuillère de mon arrière-grand-père.

ROKHAYA – Tu veux dire : de VOTRE arrière-grand-père.

PIERRE (*à Issa*) – Oui, bien sûr... du tien aussi du coup. De notre arrière-grand-père. Il l'a ramenée chez lui après la guerre de 14, c'était dans son barda de l'armée. C'était le seul de son village à manger avec une cuillère, il était super fier. Tous les autres mangeaient à la main.

JOSEE – S'il pouvait se la monter en collier je crois qu'il le ferait.

ROKHAYA – Et donc tu adores ce souvenir colonialiste comme une relique.

ISSA – Rokhaya...

PIERRE – Ben... ouais. C'est quoi le problème ? T'es cuillèrophobe ?

ROKHAYA – Tu n'as aucune conscience de ce qu'elle représente ? Ça n'est pas « juste » une cuillère. C'est un symbole du colonialisme dans ce qu'il a eu de plus dur !

PIERRE – C'est pas « dur » de manger avec une cuillère.

ROKHAYA – Ton arrière-grand-père se croyait supérieur aux siens parce qu'il avait eu le droit d'aller se faire tuer en échange d'une cuillère à soupe !

ISSA – Rokhaya, arrête de tout ramener à la politique !

ROKHAYA – Excuse-moi mais tout est politique.

PIERRE – Pas le café.

ROKHAYA – Le café EST politique ! Les conditions dans lesquelles il est cultivé, le droit à la terre, ce qu'il rapporte aux paysans ! C'est politique ! L'exportation vers les pays occidentaux pour que...

ISSA – ...ARRETE ROKHAYA, tu n'es pas dans un de tes meeting !

PIERRE – C'est vrai, ça. C'est quoi cette morale ? C'est un cadeau de papa, tu peux comprendre ?

MERE – Faites attention, le café est brûlant. C'est très intéressant ce que tu dis, Rokhaya.

ISSA – Si Dramane m'avait donné la cuillère, j'aurais fait la même chose.

ROKHAYA – Mais il ne t'a rien donné, justement.

JOSEE (*à Pierre*) – En tout cas tu ne devrais pas mettre de lait dans ton café, il paraît que c'est très mauvais pour la santé.

intention de MISE EN SCENE

Irène Seye

Ce spectacle sera ma première mise en scène. Je veux porter mon texte jusqu'au plateau, pour compléter l'écriture par des images qui me sont apparues lors de la rédaction du texte.

Je vois ce spectacle comme un geste de calligraphie, en un seul mouvement, une même énergie qui sous-tend le tout. En écho à mon identité plurielle (Espagne, France, Sénégal) je souhaite m'appuyer sur une équipe internationale et créer des ponts avec des artistes d'autres pays qui ont compté dans mon parcours, et qui nourriront la création lors de différentes étapes de travail : le Bénin et le Canada.

Un espace à la fois réaliste et onirique : un jeu d'apparitions et de disparitions.

L'espace devra être modulable pour laisser la place au rêve. D'un encombrement d'objets quotidiens, il se dépouillera peu à peu, accompagnant les personnages vers leur aspiration intérieure.

Je fais appel à la magie nouvelle. Avec le magicien Gabriel Allée et la scénographe Katia Talbot, nous réfléchissons aux moyens de créer une ambiance qui préfigurerait les moments fantastiques sans les dévoiler, et qui appuierait le désordre intérieur des personnages. Les paquets de riz et de café dont il est beaucoup question pourraient ainsi changer de place, le père apparaître sur scène sans qu'on ne l'ait vu entrer.

Marionnettes/ Magie/ Costumes oniriques : Traiter le fantasme et l'animalité.

Je m'appuierais sur des éléments marionnettiques et magiques pour donner vie à des éléments oniriques de l'écriture : les vêtements-poissons que chasse Pierre au début de la pièce, et l'apparition des lions.

Ceux-ci sont les éléments les plus difficiles à traiter. Ils représentent la culpabilité que ressent le père, en même temps que les maltraitances qu'il a subies, et l'élément qui le relie peut-être encore à sa terre natale avec qui il a cru couper les ponts. C'est vers les lumières et la création sonore que je me tourne pour faire basculer la scène ; vers le tourment intérieur du père surgissant de façon incontrôlable, éclaboussant le décor et les personnages.

Des marionnettes « incomplètes » représentant les lions entreront en scène pour que la confrontation soit réelle. Il s'agira de trouver des éléments signifiants (des yeux, une crinière, une patte par ex.) de taille gigantesque et portés par les autres comédiens, car il s'agit d'un cauchemar, d'une angoisse intérieure, et non pas de véritables lions. Les costumes de Prince Toffa, nous apporteront le merveilleux et la poésie nécessaires à cette narration, ferons basculer les éléments du beau vers le monstrueux.

Dramaturgie MAGIQUE

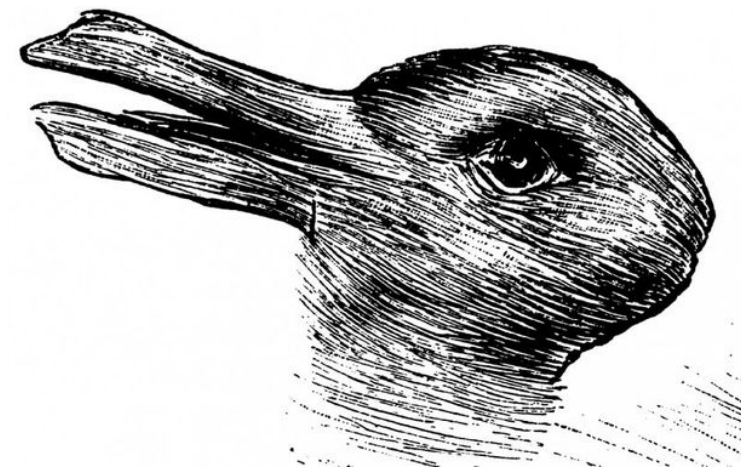
Gabriel Allée

L'esprit de Dramane est là, il n'a pas quitté les vivants et erre dans la maison. C'est un poltergeist qui vient chambouler la famille et qui apporte avec lui d'autres fantômes : ceux qui font oublier, ceux qui rendent tête en l'air, ceux qui provoquent les colères. Pour traduire sur scène ces esprits, nous sommes partis sur des effets d'illusion dans l'ordinaire : la bouilloire fume et crache de la vapeur, mais dès qu'on veut verser l'eau, elle se retrouve vide ; le café, à peine servi dans les tasses, disparaît. D'ailleurs on ne sait plus si l'on a servi le café, on ne sait plus si on l'a bu, on avait acheté du riz mais le paquet est déjà vide.

En mêlant des effets magiques et des coïncidences impossibles, c'est une véritable pensée magique au sens large que nous tentons d'infuser dans la pièce. Tout fait magie car tout est insensé dans un deuil : la solitude, les retrouvailles, les tentatives de communiquer avec celui qui ne devrait plus communiquer.

En parallèle à ces illusions qui prennent place dans le quotidien, il y a les passages clairement oniriques du texte. Les habits s'envolent comme des poissons, des lions apparaissent, Dramane (le père) arrive à rentrer en communication avec les vivants.... Pour aborder ces moments, nous voulons explorer au plateau les techniques de théâtre au noir. Les Habits-Poissons et les Lions seront mis en mouvement par les manipulateurs invisibilisés par des couloirs d'ombres. Les apparitions de Dramane seront sans bruit, tranquilles et inattendues en mêlant les techniques de maîtrise de l'attention issues de la pensée magique et la mise en scène.

Que ce soit donc dans l'onirisme ou dans le quotidien, à l'instar du réalisme magique, l'illusion viendra frapper aux portes de la raison pour mettre en évidence la perte et le bouleversement du deuil.



Lapin ou canard ? La réalité est multiple...

CALENDRIER DE PRODUCTION

2025 :

Janvier : Résidence au théâtre Jacques Carat de Cachan

Mars : Festival des Langues Françaises du CDN de Rouen-Normandie : présentation maquette

Avril : Résidence au théâtre Jacques Carat de Cachan

Octobre : Résidence au 43 (Cachan)

2026 :

Janvier : Résidence au théâtre des Bains Douche - Cie La Part du Pauvre-Eva Doumbia (Elbeuf) (conf)

Février : 6 représentations au théâtre les 3T (St Denis) (conf)

Mars : Plateaux du Réseau Chaînon (à conf)

Avril : Centre d'animation Jacques Bravo (Paris) : 3 dates (conf)

Septembre : festival du Chaînon Manquant (Laval) (à conf)

Octobre : Résidence au théâtre Jacques Carat de Cachan + 2 dates de représentation (conf)

Novembre : Théâtre Georges Simenon : 2 dates (conf)

EQUIPE

Mise en scène et texte : Irène Seye

Assistance à la mise en scène : Xavière Le Coq

Distribution : Joël Hounhouénou Lokossou, Véronique Müller, Princy Borgne, Ludovic Laloy, Sacha Annacassis, David Decraene.

Scénographie/ Costumes/éléments marionnettiques : Julie Bossard

Conception lumières : Xavier Lescat

Conception sonore : Xavière Le Coq

Conception magie : Gabriel Allée

Administration & Développement : Nadège Hédé

Le choix d'une équipe internationale.

Il était important pour moi que le processus de création soit à l'image de la pièce. Dans un spectacle qui a pour fondement la rencontre des cultures, avec ce que cela induit de complications comme de richesses, il était évident qu'il fallait se nourrir de personnes de cultures différentes, et de différents métissages. Bénin, Haïti, Canada, France pour les nationalités ; Laos, Chine, Madagascar, Inde, Caraïbes, Bénin, Sénégal, France pour les origines : c'est un morceau du monde que nous réunissons sur scène.



Irène Seye - Autrice/Metteuse en scène

Un homme sénégalais, ou plutôt français des colonies et ancien de l'Indochine, rencontre une professeure de piano espagnole, devenue femme de ménage à Paris. Beaucoup d'années, quelques malentendus et deux enfants plus tard : me voici.

Je n'ai jamais cessé de croire à l'inattendu et à la force des symboles, aux monstres qui peuplaient ma chambre durant des années. Je me suis donc dirigée vers cet espace de tous les possibles et de tous les symboles : le plateau.

Je me suis formée à travers des stages multiples en théâtre, théâtre gestuel, masque, marionnette avec Anne-Laure

Liégeois, Maurice Bénichou, Dos à Deux, A Fleur de Peau, Luis Jaime Cortez, et Camille Trouvé (les Anges au Plafond). Par deux fois j'ai participé au festival de création théâtrale panafricaine *Les Récréatrices* (Ouagadougou), et joué en tournée en Suisse, Belgique, Mali, Burkina Faso, Bénin. Pour explorer les deux bords de l'Atlantique, j'ai également joué au Québec avec le *Théâtre du Gros Mécano*.

Mon texte *Azul* ou la barbe bleue est publié chez l'Harmattan jeunesse après avoir été coup de cœur du collectif *4 Mots Découverts*.



Xavière Le Coq – Collaboration artistique /création sonore

Comédienne et metteuse en scène formée à l'École Jacques Lecoq, technicienne son & lumière, musicienne (flûte) et pédagogue elle aime le mélange des genres et le croisement des expériences artistiques. Elle pratique le masque avec le Théâtre du Hibou, l'acrobatie sur tissus, le théâtre mis en abîme avec la Fabrique Imaginaire d'Eve Bonfanti et Yves Hunstadt. Elle joue et met en scène ses propres créations depuis 15 ans avec la Compagnie du Brin d'Herbe et anime depuis dix ans des stages, des actions culturelles et des projets de territoire mêlant tous types de publics.

Passionnée par le son, elle monte les interviews et met en valeur la parole des témoins dans les projets numériques de la Ville au Loin, et signe la création sonore du spectacle *Débrayage de La Ménagerie Technologique*, mêlant théâtre et robotique. En 2025, elle se forme à la spécialisation sonore.

Les Comédien.nes



Véronique Muller – Comédienne. France
Rôle de Christiane

Formée par Antoine Vitez à l'École de Chaillot, puis par Clémentine Amouroux, elle joue des classiques avec Claudia Morin, Jean-Pierre André, Gilles Bouillon, Serge Lypsic et René Loyon. Sa curiosité l'entraîne vers les auteurs modernes ou contemporains puis à Montreuil, elle participe à plusieurs créations avec les compagnies L9 théâtre de Natascha Rudof, Ekphrasis d'Arlette Desmots, *Aberratio Mentalis* de Claude Viala et Hayos de la chorégraphe Nathalie Gâtineau. Elle rejoint le collectif *4 Mots Découverts* et participe à de nombreuses lectures publiques au Th. du Rond-Point, Th. de l'Est Parisien et au Th. de l'Aquarium. Elle joue *O. Mirbeau* avec Ariane Boumendil et *Sarah Kane* avec A.

Liebot, puis sous la direction de Michel Vinaver: «*A la renverse*» et «*lphigénie hôtel*». Au cinéma elle tourne avec Godard, Cavalier, Jugnot, C. Thompson. En 2020, elle participe au dispositif «*Au creux de l'oreille*» du théâtre de la Colline.



Sacha Anacassis – Comédienne. Haïti
Rôle de Rokhaya

Sachernka ANACASSIS dite Sacha, est une comédienne haïtienne. En 2017, après quelques années d'expériences au plateau, elle arrive en France où elle intègre la section théâtre du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse.

Par la suite, Sacha fait partie des 13 compagnons du GEIQ Théâtre pour la promotion 2019-2021. Dans son parcours professionnel français, elle a travaillé sous la direction

de Gabriela Alarcon Fuentes, Sylvie Mongin-Algan, Maia Jarville, Lolita Monga, Guillaume Baillart, Yohann Bret, Armel Roussel et d'autres...



Hounhouénou Joël Lokossou – Comédien. Bénin
Rôle de Dramane

Joël Lokossou, béninois, est comédien comme d'autres sont médecins, astrophysiciens, mathématiciens... le plus naturellement du monde. La patience et la détermination en sus. Né à Cotonou, et à défaut d'avoir fait une école, il a su profiter des opportunités de formation à travers des stages. Passionné des auteurs d'Europe de l'Est et d'anagrammes, il écrit et joue des textes aussi fous qu'inspirés.

Il a travaillé en Afrique avec Tola Koukoui, Urbain Adjadi, Isidore Dokpa, Hermas Gbaguidi, Erick-Hector Hounkpè, Eric Mampouya... Il a travaillé en France avec Patrick Collet (Théâtre de l'Utopie à La Rochelle),

Bruno Thircuir (La fabrique des petites utopies à Grenoble), Vincent Barraud (La parole du corps à Massy), et la compagnie «*La Fille du Pêcheur*» de Lyon.



Ludovic Laloy – Comédien. France
Rôle de Pierre, le fils de Christiane et Dramane.

Lancé dans un cursus articulé autour du commerce international, il bifurque et rejoint un cours au Guichet Montparnasse animé par Victoria Ribeiro. En parallèle, il s'inscrit au Studio Pygmalion, supervisé par Jeanne Gottesdiener et Jean-Michel Steinfort, afin de suivre un enseignement centré autour de la vérité émotionnelle.

Il rejoint ensuite les Cours Acquariva (Ateliers du Sudden) dirigé par Raymond Acquariva. Désireux d'approfondir son expérience, il joue dans plusieurs courts-métrages durant la même période dont *Tox* (Lina Sitra), *Snowflakes* (Pablo Bodin), *Dans la cour des grands* (Antony Labiod), *Pensées de mauvaises herbes* et *Horizons* (Swann El Mokkeddem).

Il joue ensuite au théâtre Lepic en interprétant Phébus dans *Vénus & Victoire* (Sarah Pearce). Depuis, il poursuit sa quête de découvertes en pratiquant la danse contemporaine avec Aurélie Bui. Il a également exploré la pratique musicale et le chant, notamment par le biais de la formation La Voix Chantée dans les Musiques Actuelles de la Manufacture Chanson.



Princy Borgne - Comédienne, danseuse. France
Rôle de Josée

Princy a d'abord été formée en chant, accordéon et danse au conservatoire de Savigny-le-temple. Elle débute le tango argentin à Madrid en 2009 auprès du couple de danseurs Claudio et Carolina, Pablo Veron, Camille Dantou et Mikael Cadiou, Luis Sanz Carnero... Puis elle poursuit son parcours au Centre des arts vivants pour l'EAT en danse contemporaine (2012-2013).

Après une formation au sein de la classe libre du Studio Muller, elle travaille en tant que danseuse et comédienne avec le Théâtre du Mouvement, la Cie Richard Siegal et le Théâtre Elisabeth Czezuk. Elle

crée également sa propre compagnie de danse et théâtre, le Mouvemencier, et joue ses créations en France, en Espagne et en Suède. Avec sa compagnie, elle a pu travailler avec la compagnie Babélica de teatro (Brésil), Antonin Muno du Théâtre du corps Pietragalla-Derouault, Mario Badajoz Herranz, etc.



David Decraene - Comédien. France
Rôle d'Issa

Métissé d'une mère sino-malgache et d'un père français ashkenaze, il passe son enfance entre l'Afrique et la Seine-Saint-Denis. Il se forme à l'Académie des Arts de Minsk en Biélorussie pendant deux ans à travers l'École Demain le PRINTE/MPS.

En 2023, il travaille avec Maiwenn et Johnny Depp sur le film Jeanne Dubarry et joue aussi dans "Bomayé" d'Abraham Touré Thompson, au Grand Gymnase avec la troupe de La Courneuve Lafabrikorigin. Récemment, on le retrouve au théâtre, dans un texte de Yacine Kateb et un discours de Thomas Sankara, où il travaille avec la Chorégraphe Gladys Sanchez, et au Théâtre

de l'Épée de Bois, dans "La Paix Perpetuelle" de Mayorga, une pièce philosophique traitant du terrorisme. Dès Janvier 2024, il sera au cinéma dans le film de SF "Si proche du Soleil" de Benjamin Rancoule. Il poursuit son parcours sur les planches en jouant dans « Inadaptés » de et par Sirine Achkar, une pièce écrite lors d'ateliers en Milieu Carcéral.

Les Concepteur.ices



Julie Bossard - Scénographe, Accessoiriste, Costumière.

Elle a étudié les Arts Appliqués, le Design et l'aménagement d'espaces à l'IDAE à Bordeaux en 2003 puis le décor de spectacle à l'INFA à Nogent sur Marne en 2005. Elle débute en tant que plasticienne avec la Cie Méliadès, compagnie de spectacle vivant et des arts de la rue, dont les spécialités sont les installations d'espaces et le théâtre d'objet. Elle travaille depuis 2006 à La Villa Mais d'ici. Elle travaille ainsi avec plusieurs compagnies résidentes de cette même friche : La Fine compagnie, Les Anges Mi-Chus, les Allumeurs, les Grandes Personnes, compagnie Liria Theater. Parallèlement, elle intervient régulièrement en tant qu'intervenante dans

des ateliers arts plastiques. En 2010, elle décide de se spécialiser en suivant une formation de masques et prothèses pour la scène au Centre de Formation Professionnel aux Techniques du Spectacle à Bagnolet qu'elle mettra en pratique en réalisant différentes créations de masques et prothèses pour les compagnies Varsorio, Méliadès, Troisième Génération ainsi que pour le Lycée SURGER, école d'audiovisuelle à Saint Denis et POINT FIXE, école de théâtre au centre de danse du Marais à Paris.



Gabriel Allée - Concepteur magie.

En sortant de l'Académie de l'Union (école supérieur du Limousin, promotion 2016-2019) Gabriel monte une compagnie avec des acolytes : *Les Chevaliers d'Industrie*. La compagnie hybride les imaginaires et les techniques pour former des spectacles entre le théâtre, la magie et la marionnette. Formés et accompagnés dans leurs créations par les Anges au Plafond, Les Chevaliers d'Industrie jouent aussi pour eux dans une forme de rue : Les Fenêtres. Leur premier spectacle Lazarus est accueilli au Magic Wip à la Villette (direction Thierry Collet), haut lieu de la magie contemporaine. Il frappe les esprits et obtient un article dans le Journal de la Prestidigitation, journal officiel du FFAP, la fédération

nationale de magie.

Parallèlement aux activités de la compagnie, Gabriel tourne en tant que marionnettiste sur *Les Ailes du Désir*, mis en scène par Johanny Bert, en tant que comédien sur *Le Gardien de mon frère* mis en scène par Vincent Pavageau, et en tant que magicien (close-up et salon) dans des théâtres, en entreprise ou en festival.



Flore Marvaud, éclairagiste

Flore Marvaud est éclairagiste, plasticienne et installatrice. Depuis une dizaine d'années, elle explore des concepts «essentiels» de l'expérience humaine (vérité, beauté, individualité, mort...). À travers des projets polymorphes (installations plastiques, sonores, visuelles, textuelles), elle cherche à interroger leur sens. L'art, pour elle, est un outil de questionnement plus que de réponse : il met en lumière notre rapport à nous-mêmes, aux autres et au monde, en ouvrant des espaces de doute et de conscience.

Elle conçoit ses créations lumière selon le même questionnement. Depuis 2007, de l'opéra à la marionnette en passant par la danse ou le théâtre, ses créations lumières tracent un chemin narratif complémentaire au texte ou à la mise en scène. Ainsi, elle cherche avec le ou la metteuseur-en-scène le vocabulaire à déployer, la ligne narrative à explorer. Une bonne lumière, dit-elle, doit être oubliée du spectateur. Elle a ainsi travaillé entre autres pour les compagnies MPDA (Alexandra Lacroix) à l'opéra de Reims et de Limoges, la cie Liria (Simon Pitacaj), la compagnie de marionnettes géantes Les Grandes Personnes, ou le cirque du Dr Paradis.

LA COMPAGNIE DU BRIN D'HERBE



Notre Brin d'Herbe a germé en 2003 au milieu d'une friche d'idées fertiles. Comme une herbe sauvage, il germe là où on ne l'attend pas et provoque la surprise.

Notre terrain d'expérimentation ? L'expérimentation elle-même. Notre savoir faire ? Ne pas avoir peur de faire ce qu'on ne sait pas faire. Notre tambouille ? Faire sauter l'action culturelle et la création artistique dans le même wok avec toujours le même questionnement : comment s'émanciper et trouver son chemin de vie pour s'inscrire dans le monde, éloigner ses peurs pour en sortir grandi ?

Le travail du corps est à l'origine de la compagnie, puisque nos influences proviennent de l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq, basée sur le jeu physique du comédien, des compagnies 4 Fleurs de Peau ou Dos à Deux. À cela se sont ajoutés la musique, les objets, les lectures ou l'écriture.

Ce que nous aimons, c'est aller à la rencontre de nouvelles expériences : théâtre gestuel, théâtre d'objets, lectures, contes, nous créons des formes variées pour partager des histoires, des mots, des univers avec tous les publics. Régulièrement, nous avons cherché l'inclusion du spectateur en jouant avec les codes du théâtre et avec la frontière fiction/réalité. Nous avons créé des actions artistiques de territoire innovantes dans le Nord Essonne et la Seine-Saint-Denis, de la parentalité à l'insertion, en passant par le collège ou les femmes victimes de violences conjugales.

Avec la création de *Nos Volontés - une journée dans les limbes*, c'est encore une nouvelle aventure qui commence, enrichie de nouvelles rencontres.

LA VILLE, AU LOIN



La Ville, au loin

LA VILLE, AU LOIN, créée en 2018 à Rosny-sous-Bois, est née du désir de rassembler dans une structure adaptable et ouverte les savoir-faire d'artistes et de pédagogues venus d'horizons différents (français et internationaux) et qui, au cours des années, ont souvent croisé leurs pratiques : écrivains, comédiens, musiciens, conteurs, marionnettistes, enseignants.

LA VILLE, AU LOIN aime s'inspirer de l'esprit des lieux pour proposer aux villes, bibliothèques, musées, écoles, centres sociaux, maisons de retraite, théâtres et festivals des interventions attentives à l'histoire et aux voix de ceux qui s'y retrouvent au quotidien.

Lectures d'archives locales, ateliers et stages d'écriture et de contes, spectacles de contes, lectures musicales, balades sonores et interventions numériques...

LA VILLE, AU LOIN propose des actions artistiques et pédagogiques en milieu scolaire et répond à des commandes de partenaires locaux qui désirent mettre en valeur leur patrimoine et l'histoire sensible des habitants.

Elle aspire à être un acteur de la vie des quartiers en faisant un lien entre les habitants, les associations, les institutions et les lieux culturels en proposant à tous d'ouvrir leur champ de pratique vers un mieux-être pour les habitants des quartiers.

Par ses actions, LA VILLE, AU LOIN favorise l'émancipation de chacun par l'accès à la culture pour toutes et tous. Elle est force de proposition et d'action en travaillant en lien avec tous les acteurs du territoire et au-delà.

CONTACTS

Brin d'Herbe :

brin.herbe@gmail.com

diffusion.brin.herbe@gmail.com

www.brin-herbe.com

La ville, au loin :

contact.laville.auloain@gmail.com

www.la-ville-au-loin.fr